glorieusement régnant Léon XIII, ne s'exprime pas moins clairement sur cet important sujet. " Il faut absolument, " dit-il, que tous les bons parents s'appliquent à ce que " leurs enfants, dès qu'ils ont la connaissance suffisante, " apprennent les préceptes de la Religion, et qu'ils ne " trouvent rien dans les écoles qui offensent l'intégrité de " la foi et des mœurs ; c'est d'ailleurs pour eux une obli- " gation de droit divin et naturel, dont ils ne peuvent " être excusés pour aucune raison."

Le Concile tire de ces principes des règles très importantes, que tous doivent sans cesse se rappeler.

1o. Les écoles élémentaires étant les premières et généralement d'une nécessité plus urgente, non seulement à la campagne, mais aussi dans les villes, où la plupart des citoyens sont des journaliers, requièrent le plus grand soin.

2o. Que les catholiques n'oublient point de mettre strictement en pratique le vingtième décret du Cinquième Concile de Québec, où on lit ce qui suit : " Nous leur " défendons d'envoyer aucun de leurs enfants aux écoles " protestantes. Nous avertissons les pasteurs et les con- " fesseurs qu'ils ne peuvent absoudre ces parents, qui, " repris une fois, continuent à tenir la même conduite. Si " cependant à raison de quelque circonstance de lieux ou " de temps, la chose paraît nécessaire, et qu'il soit cons- " taté qu'il n'y a aucun danger de perversion, il faut " absolument la permission de l'Evêque."

En outre (a) les catholiques ne peuvent aider de leur argent à construire des écoles protestantes, à moins qu'ils n'y soient absolument forcés par la loi ou par quelque circonstance particulière.